

Les Ubus froids Pour les poètes cools.

Poèmes confirmés

Publié par : Loriane

Publié le : 26-03-2021 18:10:00

Republication pour Rageobec, Je crois qu'enfin nous parlons des mêmes "poët-poêts "

Les UBU froids

Dis moi, ami ,
Pourquoi parler de "LA" poésie.
Pourquoi faut-il qu'il n'y ait qu'une seule poésie ?
La poésie selon vous est un parti, un parti-pris ?
La poésie serait-elle monolithique, serait-elle une et entière ?
Faut-il que certains se persuadent d'en détenir seuls les clefs ?
Oubliez-vous que la poésie est l'expression des sensibilités,
Que les émotions sont aussi diverses que les personnalités ?
J'en connais en certain lieux qui se veulent des plus inspirés,
Des despotes qui se targuent d'en posséder seuls les secrets.
Infatués, ils se disent "grosses pointures" pour mieux écraser
Les allégories fragiles et élégantes qui parlent de beauté.
Les mots simples, les mots limpides sont taxés de nullité.
Le bonheur est une erreur, seule l'horreur à droit de citer.
Le doux est sans valeur, la vie il faut la salir, la dégueuler.
Images gracieuses et tendres, sont pour eux sottes et menu fretin.
Gonflés de certitude, ils ne les reçoivent point, les regardent avec dédain.
Ils confondent force et virulence, la parole candide est dédaignée.
Ils confondent riche et complexe, avec inaccessible et compliqué.
En ennui, il faut des paraboles plus fortes pour leurs sens émoussés
Shootés de violence, accroc aux fortes doses d'acide et d'agressivité,
"Insécures", mais fiers de leurs avanies et emplit de leur fatuité,
Leur loi décrète que seule leur ingénieuse recette pour écrire, fait autorité.
Pour cela suivez le maître et, mélangez : des vers abscons, incohérents c'est selon,
De l'acide, de la haine, de la véhémence, quelques mots étrangers
Il est essentiel d'être incompris du vulgaire, pour s'élever, et innover !
Exprimée en langage fumeux, l'absurde est une preuve de supériorité,
Ajoutez y des citations, des références de leur gotha secret
Le rappel des stars de leur illustre et méconnu panthéon,
Puis de l'excès, des tripes à l'air, du sang, grand guignol, et faire illusion,
Trois petits tours, détestations, et souverains mépris pour les auteurs "p'tits cons".
Emplit de pitié ils parlent haut et fort, prodiges des conseils, offrent "leur lumière".
Faites allégeance innocents nouveaux ou on vous lancera des pierres !
Courbez vous !
Ils se veulent tête de proue, surréalistes, fameux néo-romantiques
Ils ne sont souvent que sinistres comiques moqueurs, et ne sont que pathétiques.
Ils se veulent poètes de haut vol, incompris, inaccessibles poètes maudits.
Ils ne sont que médiocres et tristes parodies, pales copies, ou près de la folie;
Ils nous bombardent de leur sèche ambition, leurs désordres et leur désir de dominer.
Pour exprimer leur besoin et leur fantasmes ils utilisent, régendent et font leur la poésie.
Ils la consomment drogués, en forte dose
Comme la coke qui détruit les neurones et asservit.

Qu'ont ils oublié enfermés dans leur pédante chapelle les dignes vertus de la libre diversité !
Si tu aimes la poésie fuit celui qui sur le trottoir humilie, et règne en roi mais ne vibre pas.
Merdre alors ! ces "poètes" qui roulent pour leurs egos, ne sont que des UBU froids !

Loriane Lydia Maleville

13/03/2005